Des peuples et bestiaires imaginaires ont investi la circonscription de Cambrai sud le temps d'une grande lessive…si vifs !

A **Beauvois**, les productions ont été exposées à l'extérieur de l'école mais également dans les vitrines des commerces.

A **Béthencourt,** les élèves ont investi l'allée à l'entrée de l'école, rappelant le labyrinthe travaillé dans la classe des plus grands à travers la légende de Thésée et du Minautore. Ils ont présenté leurs versions du monstre et du héros sur des supports en volume évoquant les amphores. Les élèves de cycle 2 se sont transformés en poisson (travail sur la silhouette) et ont raconté leur parcours au fil de l'eau à la façon des Aborigènes. « Notre poisson ressemble à une carte aborigène : les traits noirs sont des chemins, les cases des territoires et les signes représentent les endroits par lesquels le poisson est passé. Notre dessin est un récit. Il raconte ce que notre poisson a rencontré dans l'eau et vu sur les berges ou dans le ciel. »

A **Caudry** (Maternelle Jules Ferry), des êtres étranges, mi-homme, mi-animal, peuplaient les grilles devant l'école. Des élèves de petite section ont transformé des animaux par collage d'éléments, des élèves d'une autre classe de petite section ont créé des personnages fantastiques à partir du petit bonhomme en pain d'épice, permettant ainsi de travailler sur le schéma corporel tout en le détournant à partir de tête humaine et de corps d'animal.

Les élèves d'une classe de moyenne section ont transformé une silhouette animale en changeant les différentes parties du corps, en ajoutant d'autres parties, et en variant les médiums.

Les élèves de la deuxième classe de moyenne section ont travaillé sur la distinction entre la réalité et l'imaginaire en créant une créature imaginaire composée de plusieurs parties d'animaux ou une créature mi-animale, mi-humaine.

A **Elincourt**, toutes les classes ont exposé sous le préau ! Les plus grands ont été attirés par les Dieux et les animaux dans la mythologie.

Les élèves de la classe des TPS/PS ont créé un bestiaire imaginaire à partir des modes de locomotion des animaux en découverte du monde, et du sens du toucher, suite à une sortie au musée sur le thème des 5 sens.

Les MS/GS ont travaillé sur l'association de deux animaux, anthropomorphisés par un accessoire et en phonologie, sur l'écriture du nom de ce nouveau personnage.

A **Gouzeaucourt**, les 7 classes ont participé à la Grande Lessive. Les pantins et les « insect'homs », ont peuplé les grilles du terrain de sport, permettant aux collégiens d'avoir accès aux productions des élèves.

Pour représenter la vie de leurs productions, les élèves de CE2/CM1 ont choisi le pantin qui peut bouger et s'animer. Le recto représentait le côté attractif du personnage imaginaire (par les couleurs et les matériaux employés) et le verso le côté répulsif (également par les couleurs et les matériaux employés). Leur personnage imaginaire était ainsi un mélange de caractères humains (découpage de membres ou de vêtements humains dans les prospectus) et d'animaux (découpage de parties animales dans des images ou utilisation de matériaux représentant les animaux: plumes, tissus représentant des peaux d'animaux, ...).

Les CM2 ont travaillé à partir de photographies d'humains et d'insectes qu'ils ont découpées et assemblées avant de les nommer « Insect'homs ».

Les productions des plus petits (TPS/PS et PS/MS), réalisées à partir du conte du Petit Chaperon rouge étaient protégées sous le préau.

Les élèves de grande section ont associé la musique à leurs productions en utilisant des extraits de partitions.

A **Honnecourt,** chaque classe s'est inspirée d'un album jeunesse, l'occasion de lier la pratique artistique à la littérature.

La classe des TP/PS/MS a réalisé un peuple de « monstres » à partir de la lecture de l'album « Va t'en grand monstre vert » de Ed Emberley. Mi-enfant, mi-animal, chaque monstre silhouetté a été mis en valeur sur un fond réalisé à partir d'empreintes à la craie grasse d'un côté, à l'encre et au gros sel de l'autre côté.

Les enfants de la classe de cycle 2 se sont inspirés des albums« Max et son art » de David WIESNER et « Les musiciens de Brême » de Jacob et Wilhelm Grimm. La silhouette des quatre animaux superposés a déterminé la forme du personnage, soulignée par un fil de laine. L'utilisation de matériaux transparents a permis de travailler en une seule fois le recto et le verso.

A partir des différentes illustrations de l'ogresse dans l'album « L'ogresse en pleurs » de Valérie Dayre, illustré par Wolf Erlbruch, les élèves de cycle 3 ont remarqué des ressemblances dans les postures, les expressions du visage, les vêtements: le maître finissait par ressembler à son animal ; l'animal finissait par ressembler à son maître. Ils ont donc réalisé un être qui, comme l'ogresse, n'est plus tout à fait humain, pas tout à fait animal, mais qui laisse deviner quel peut bien être son animal domestique. D'un côté par découpage-collage d'éléments humains, définissant la silhouette de l'animal, de l'autre côté par assemblage de segments de squelettes. Le fond évidé symbolise la porte permettant à cet être fantastique de quitter le monde imaginaire dont il provient pour rejoindre notre monde.

A **Lesdain**, les spectateurs partaient à la recherche du loup, caché dans un arbre personnifié. Les deux classes ont travaillé à partir du conte « Le loup et les sept chevreaux », les plus grands ont présenté un spectacle d'ombres puis tous ont voulu raconter « la suite » pour la Grande Lessive. « Quand le loup sort du puits, il veut se cacher dans l'arbre pour se venger… »Cette suite a été écrite sous forme de calligramme.

Les élèves de **Malincourt** ont investi la place devant l'école, à la croisée des routes, permettant ainsi la pleine visibilité de leurs productions.

Dans **l'Enclave (Boursies, Doignies, Moeuvres)** les écoles étaient reliées par ces cordes à linge suspendues en extérieur et intérieur, et présentaient des personnages, mi-humains, mi-animaux.

A Moeuvres, dans la classe maternelle, mi-personnages, mi-renards, complètements géométriques !

A Boursies, les CM1-CM2 ont choisi le personnage du renard symbolisant la ruse humaine.

A Doignies, dans la cour, les élèves ont accroché des portraits-puzzles, et des personnages zoomorphes.

A **Maretz**, dans la classe des PS/MS, un travail sur les expressions mettant en jeu les animaux de la ferme (inclus dans un projet autour ce thème) a permis ces réalisations : Chaque enfant est associé à un animal et à un proverbe.

Exemple : donner sa langue au chat : l'enfant tire la langue, le chat est représenté avec des poils (morceaux de laine).

Dans la classe des MS/GS, la grande lessive vient clore un travail sur le loup. Les personnages rencontrés par le loup dans les différents albums exploités en classe et dans le spectacle « Capucine et le loup » viennent enrichir le peuple imaginaire :

Les élèves de la classe au recto et le bestiaire imaginaire au verso: un loup mais avec un détail appartenant aux autres personnages de contes